# Festival Beauregard - Jour 3 à Hérouville Saint-Clair le 07/07/13




Adossé à un platane because fatigue là et bien là, le mix de **FAKEAR** passe plutôt bien en digeo,
on jongle ici avec de la bande originale de manga, des choses plus hindouisantes, on les confronte à des rythmes et des saveurs beaucoup moins exotiques. Le garçon a l'air sympa comme tout et est bien accueilli par le public précoce, une belle prestation à saluer. Pour saluer le death-y-dément tenace retour du short en jeans, avec des modèles customisés de toute beauté, voici venir les **JUVENILES**, groupe apparemment traumatisé par les années 80, encore un, et qui donne dans l'électro-pop qui porte bien son nom (juvénile quoi…) mais dégage en même temps suffisamment d'énergie pour galvaniser la foule. Par contre ce sera plutôt la sieste pendant **BALTHAZAR** qui n'est pas forcément le groupe rêvé pour hell-ectriser un auditoire assommé par le soleil très chaud sur **Beauregard**, soleil qui va par contre (surprise ?) rappeler le pays à la belle **OLIVIA RUIZ**.

C’est d’ailleurs ici tout de suite que l’hallucination se fait clarté : entendre l’audoise, bronzé, après avoir bu un pastis, y a un sushi quelque part là non ? On est à Caen nom d’un **Gillot-Pétré** ! Un petit préambule à la traversière sur une mini-scène et **Olivia**, image d’une *Esmeralda* irrésistible, « *belle à t’en crever les yeux* », avec la gouaille d’une **Lio** (celle des années 80, celle qu’on aimait quoi…) et un petit côté démon que l’on adore croiser sur sa route mène un groupe à dominante rock et ce même sur les morceaux plus sombres qui apparaissent ça et là sur la setlist. On note d’ailleurs une très jolie version d’abord mélancolique puis swinguante à souhait de *Je traîne les pieds*, repris par un public forcément conquis et quand le concert vire au triste sur la fin avec la tempête qui monte, une facette très sombre du répertoire et de l’artiste elle-même apparaît malgré la chaleur d’enfer qui semble régner sur scène et le groupe donne tout, et dans la bonne humeur ! Next time quelqu’un pourrait se débrouiller pour lui prêter un chapeau classe quand même !

Un petit régal qu’il faudra garder en mémoire pour survivre à la prestation de **BENJAMIN BIOLAY**, qui n’a pas vraiment les faveurs de la maison, ce qui résonne au loin, même si infiniment plus rock que ce à quoi on peut s’attendre, n’inspire pas un déplacement fastidieux entre les corps en voie de brunisation, procédé peu répandu dans ces contrées aux précipitations habituellement courantes (comme par exemple l’année passée aux dires des vétérans) donc c’est l’impasse mais il ne sera pas dit que la **Church** sera injuste, rendons hommage à **Biolay** qui n’hésite pas à aller au devant de ses fans en mec simple et sympathique, ce qui n’est pas le cas de tout le monde, loin de làààà.

*Pendant ce temps, dans une pièce obscure du château,* **Nick Cave** *attend son heure...*

Les **HIVES** !! Eux aussi face à face avec **Râ**, ils sont hélés à coups de « bâbord / tribord » comme les jours précédents. Les suédois débarquent à grands bruits de cuivres comme dans les vieux films puis défouraillent d’emblée les (grosses) guitares et les voix éraillées comme il se doit. Et ils sont chauds, à leur habitude, et **Harry** hurle même en français (*Merci beaucoup la famille française* !!) entre les morceaux de rock hargneux avec bass-tom et caisse claire atomiques sa joie de se voir offrir un château mais en grand généreux il propose aussi sec, et les autres **HIVES** semblent ok, qui si jamais quelqu’un passe devant, qu’il n’hésite pas à toquer, les **HIVES** seront là pour recevoir. Descendants d’**AC/DC**, des **RAMONES** et des **STOOGES**, bruyants et gouailleurs, les **HIVES** sont vraiment d’adorables fous furieux (*We’re on fucking fire toniiiiight !!!*), merci !! Le rappel (*Are you ready to explooode ?!!!*) achève les blessés, the end, aaagh.

*Pendant ce temps, dans une pièce obscure du château,* **Nick Cave**,

*tapotant un bras de son fauteuil du bout de ses doigts lourdement bagués, se fend d'une ride que certains nomment « sourire », le château est à LUI bordel, pour toujours…*

On l'apprend dans la semaine, c'est **SKIP THE USE** qui remplacera aux **Déferlantes** d'Argelès-sur-Mer (voir THE HIVES [Swe] + IGGY POP & THE STOOGES [Usa] + SKIP THE USE [Fra] + BB BRUNES [Fra] + ASAF AVIDAN [Fra] + JAKE BUGG [Usa] + LESCOP [Fra] + LOW BOW [Fra] à Argelès-sur-Mer, Déferlantes le 09/07/13) le **MOTÖRHEAD** de **Lemmy** souffrant de problèmes défibrillatoires, on en pleurerait presque, on se contente de rester loin de la scène, ok le rock est solide mais ne comblera pas les durs de durs, d'autant que le son en général rappelle **SHAKA PONK** que l'on ne peut souffrir ici, les goûts c'est comme ça, ça s'explique pô. Assis sur un rocher surplombé par de belles roses rouges en plein quartier « vieille pie », on se rend compte que c'est - finalement - chouette d'être « reconnu » quand on bosse comme un damné pour vivre de sa passion sans y parvenir, des moments comme ça, insignifiants pour les blasés de naissance, valent des millions pour les gens simples et honnêtes.

Ne faut-il pas la nuit pour apprécier pleinement les **BAD SEEDS** de Mister **Cave** qui fêtent leur trente ans de carrière ? Non, ça marche à la première seconde, crac un *From here to eternity* dantesque, mais aussi *Tupelo*, *Into my arms*, *Higgs boson blues*, *The Mercy seat*, *Stager Lee*, *Push the sky away* et en rappel, *We real cool*. Un prédicateur gourou dingue qui chope les mains et ne les rend pas, les serre même et s'adresse à chacun d'entre nous, possède littéralement chaque centimètre carré du lieu, nous emmène loin pour brutalement nous rebalancer parterre les quatre fers en l'air. Waw.

Après ça, **DEAD CAN DANCE** entreprend de faire planer **Beauregard** au moyen de ses compositions si particulières entre world music et new-age, mais ça ne prend pas forcément, les morceaux sont magnifiques mais être entourés par des imbéciles qui passent le concert à se gausser du groupe rend les choses difficiles, au pugilat qui s'annonce on préfèrera la fuite, de plus **C2C** qui commence est peut-être la cerise en trop dans le kouglof après toutes ces belles choses, voir passer l'ange **Olivia** aller danser suffit à inspirer un retour vers les calmes berges du repos et puis, faut bien redescendre dans le sud maintenant, charger le matos, rentrer, roupiller, repartir via (I LOVE !!) LH, Paris, Montpellier, Clermont-L'Hérault sur Argelès.

*Pendant ce temps, dans une pièce obscure du château,* **Nick Cave** *s'en bat un peu l'œuf de tout ça mais au fond il le sait, si quelqu'un pouvait lui reprendre* **Beauregard***, ce quelqu'un aurait un nom. Et son nom serait Personne.*

Spéciale **Ged**-y-casse à **Stéphane Livonnen**, incroyable hybride de **Robert**

**Begnini** chez **Jarmusch** et du **Pierre Richard** du *Distrait*, mais aussi aux trois naïades **Léa**, **Lucie** et **Anne-So**. Et évidemment à **Justine**, tellement bien cachée qu'elle fut peut-être, quelque part, un mirage…

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.